

100% Recherche

— Le journal de ceux qui luttent contre le cancer —

MARS 2015

N°2

LE SYSTÈME IMMUNITAIRE AU CŒUR DES TRAITEMENTS

CHERCHER POUR GUÉRIR

Dans la lutte contre les tumeurs, la recherche a montré que le système immunitaire est un allié précieux. Sa prise en compte est essentielle pour envisager des traitements plus efficaces.

Défenses naturelles

Notre organisme dispose d'un outil efficace de lutte contre les maladies : le système immunitaire. Cet ensemble complexe, constitué de nombreux types de cellules, est capable d'identifier et de réagir face à des menaces très diverses : intrusion d'agents infectieux (bactéries, virus...) mais aussi présence de cellules infectées ou encore de cellules cancéreuses. En effet, ces dernières produisent des molécules que le système immunitaire peut reconnaître comme la marque d'une anomalie, d'un danger. Les cellules immunitaires ainsi alertées sont alors susceptibles de mettre tout le système à contribution pour orchestrer une réponse forte. Certaines cellules, des lymphocytes, sont alors attirées et attaquent spécifiquement les cellules tumorales. Lorsqu'une telle réaction a lieu, elle permet

de faire régresser la tumeur ou d'en limiter la croissance.

Malheureusement, chaque diagnostic de cancer révèle une situation dans laquelle ce scénario idéal ne s'est pas réalisé. Comment le système immunitaire peut-il être mis en échec face à la tumeur ?

Déséquilibre des forces

Lorsqu'une cellule devient cancéreuse puis qu'une tumeur se développe, techniques de camouflage ou anesthésie des lymphocytes lui permettent d'éviter l'action du système immunitaire. Parmi ces mécanismes d'une finesse étonnante, les chercheurs ont décrit, par exemple, le rôle du dialogue entre les protéines PD-1 et PD-L1, respectivement présentes à la surface des lymphocytes et des cellules tumorales. Lorsque les deux cellules sont en contact, la connexion entre

ces protéines induit un signal qui réprime toute agressivité du lymphocyte. La tumeur est alors tolérée.

Parallèlement à ces jeux de dupe, certains traitements ont un effet néfaste sur le système immunitaire. Chimiothérapies et radiothérapies détruisent les cellules qui se multiplient rapidement, un trait majeur des cellules cancéreuses... mais aussi de certaines cellules immunitaires. A effectif réduit, les défenses peuvent alors être débordées par la tumeur et faillir à leur mission.

Oncologues et immunologistes explorent ces mécanismes responsables du déséquilibre des forces entre le système immunitaire et la tumeur. Objectif : développer des approches thérapeutiques pour rendre tout leur potentiel anticancéreux aux défenses naturelles !

Suite page suivante →

édito



Axelle Davezac
Directrice générale
de la Fondation ARC
pour la recherche
sur le cancer

Les pouvoirs du système immunitaire

L'immunothérapie dans la prise en charge des cancers a été reconnue par le magazine Science comme l'une des dix avancées majeures de l'année 2013.

Depuis de nombreuses années déjà, la Fondation ARC s'est engagée dans cette voie pour décrypter les fonctionnements du système immunitaire et comprendre les mécanismes qui rendent parfois son action inefficace contre les cellules tumorales. Ces efforts de recherche ont notamment abouti au développement de vaccins thérapeutiques, aujourd'hui en évaluation clinique.

De nouvelles thérapies, seules ou associées à d'autres traitements, voient le jour et les résultats obtenus sont très encourageants. Un champ immense s'ouvre devant nous : l'immunologie joue un rôle clé et sera un outil essentiel dans la lutte contre le cancer.

Ensemble, nous pouvons remporter de nouvelles batailles.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Le système immunitaire au cœur des traitements

INNOVER POUR PROGRESSER P4
Cancer de la prostate : influence néfaste des cellules graisseuses

QUESTIONS / RÉPONSES P5

PRÉVENIR POUR PROTÉGER P6
Quelle prévention face au tabagisme des adolescents ?

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



La place des immunothérapies

Ces dernières années ont vu l'émergence de thérapies visant à déjouer les mécanismes développés par les tumeurs pour échapper au système immunitaire.

Ces « immunothérapies », parfois qualifiées de révolutionnaires, permettent aujourd'hui d'envisager des guérisons pour des cancers avancés dont le pronostic est généralement très réservé. Exemple emblématique, en injectant aux patients des anticorps* reconnaissant spécifiquement les protéines PD-L1 ou PD-1, les chercheurs sont parvenus à bloquer leur « dialogue » et à restaurer l'agressivité des lymphocytes à l'encontre des cellules tumorales. Les premiers résultats, obtenus dans le cadre du mélanome métastatique, se sont avérés excellents, d'autres devraient suivre pour de nouvelles localisations.

Vers une synergie entre les traitements et le système immunitaire

Si des traitements classiques (chimiothérapies et radiothérapies) altèrent le système immunitaire, les oncologues disposent aussi de molécules comme l'interféron et le granocyte®34 qui peuvent le stimuler et favoriser son déploiement. Elles sont ainsi utilisées pour réduire l'impact néfaste des traitements sur le système immunitaire.

Par ailleurs, certains travaux ont permis d'observer un effet stimulateur indirect des traitements sur l'immunité antitumorale. Lorsque les cellules tumorales meurent sous l'effet de la radiothérapie ou de certaines chimiothérapies, elles émettraient des signaux capables de provoquer, tel un vaccin, une réponse immunitaire forte et spécifique contre la tumeur. Comprendre les conditions précises de cette « mort vaccinale » est aujourd'hui un défi majeur pour que traitements standards et système immunitaire coopèrent efficacement contre les tumeurs.

Cet article a été rédigé en collaboration avec le Pr Laurence Zitvogel, Professeur et praticien oncologue, Directrice d'unité et de Centre d'investigation clinique à l'Institut Gustave-Roussy.

Chiffres clés

Ces 5 dernières années*, la Fondation ARC a attribué son soutien à

336 projets

de recherche sur l'immunologie et l'immunothérapie des cancers pour un montant d'environ 23 millions d'euros.

*De 2009 à 2013

Glossaire

Anticorps :

protéine produite naturellement par des lymphocytes et dont le rôle principal est de se fixer sur une seconde protéine, située par

exemple à la surface d'une cellule tumorale. Il est possible de produire en laboratoire des anticorps qui reconnaissent spécifiquement une protéine que l'on veut cibler.

LA RECHERCHE AVANCE...

Immunoscore® : vers une nouvelle évaluation des tumeurs

Évaluer l'état du système immunitaire pour mieux choisir les traitements. Tel est l'objet d'Immunoscore®, un projet d'envergure internationale coordonné par le docteur Jérôme Galon.



« Dans le cadre du projet Immunoscoring®, nous cherchons à mettre au point une méthode standard pour identifier, pour chaque patient, les éléments du système immunitaire

qui seraient parvenus à s'infiltrer dans la tumeur. De multiples études ont en effet montré que l'inventaire des cellules immunitaires présentes dans la tumeur était un indicateur pronostic intéressant : si une tumeur est riche en cellules immunitaires actives et notamment en cellules qui gardent la mémoire des

« agressions » passées, sa croissance est ralentie, le risque de récidive est moindre et la survie plus longue.

Si nos premiers travaux se sont focalisés sur des tumeurs colorectales, nous savons maintenant que le rôle des cellules immunitaires dans le développement

tumoral dépasse le cadre de ces cancers. Nous savons aussi que le type de cellules immunitaires ainsi que leur densité et leur localisation au sein de la tumeur sont des facteurs importants à prendre en compte.

La classification actuelle des tumeurs est basée sur une analyse de la taille de la tumeur, de son étendue locale et de la présence de métastases.

Nos premiers travaux montrent que cette classification gagnerait à être enrichie par une information sur l'état du système immunitaire présent dans la tumeur. Grâce à cette définition plus précise de la tumeur et à un pronostic plus fin, le choix des traitements, qu'il s'agisse de traitements classiques ou d'immunothérapies, ne pourra en être que plus pertinent. »



VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

568 000 € sur 3 ans,

c'est le montant alloué par la Fondation ARC aux équipes françaises du projet européen Immunoscoring® coordonné par le docteur Jérôme Galon dans le cadre du réseau TRANSCAN. Vos dons permettent d'extraire, quantifier et caractériser les cellules immunitaires présentes dans les tumeurs : manipulations réalisées par des ingénieurs financés grâce à votre générosité.

PAROLES DE PATIENTS



Agée de 33 ans, je viens d'être opérée d'un cancer du sein triple négatif.

Ont suivi des séances de chimiothérapie auxquelles s'ajouteront plusieurs séances de radiothérapie. Mon système immunitaire étant affaibli par la chimiothérapie, je reçois actuellement un traitement par injection de granocyte®34.

Ce traitement permet de stimuler la production des globules blancs qui jouent un rôle majeur dans la défense de l'organisme contre les infections. En fait, il permet de reconstituer mes défenses immunitaires. Comme je suis maman de deux enfants de 6 et 10 ans qui rentrent de l'école avec toutes sortes de maladies, il est très important que je bénéficie de ce traitement, rendu possible grâce aux avancées de la recherche. Il est essentiel de permettre la mise au point de nouveaux traitements.

Florence

Nous adressons à Florence, qui se bat aujourd'hui contre un cancer du sein, un grand merci pour son témoignage.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Cancer de la prostate : influence néfaste des cellules graisseuses

Jeune chercheur à l'Institut de pharmacologie et de biologie structurale à Toulouse, Victor Laurent est lauréat du second Prix Kerner 2014 de la Fondation ARC, en récompense de la vulgarisation de ses travaux de thèse.



Que sait-on sur le lien entre obésité et cancer de la prostate ?

Le surpoids et l'obésité contribuent à la formation de nombreux cancers, par exemple de l'œsophage, du côlon, du sein après la ménopause, de l'endomètre ou du rein. Parmi les facteurs contribuant à l'agressivité des cancers de la prostate, on retrouve l'obésité. Le rôle des cellules graisseuses dans la progression de certains cancers du sein avait déjà été identifié par l'équipe de Catherine Muller. Sous sa direction, j'ai initié un projet sur le lien entre la progression des tumeurs de la prostate et le tissu graisseux.

Quels sont les avancées issues de vos travaux ?

Nous avons découvert que des « chimiokines », molécules secrétées par les cellules graisseuses, pouvaient attirer les cellules cancéreuses hors de la tumeur. Les cellules graisseuses situées autour de la prostate provoquent ainsi une dissémination locale des cellules cancéreuses.

A plus grande distance, des cellules graisseuses situées dans la moelle osseuse attireraient, par le même mécanisme, des cellules issues des tumeurs de la prostate entraînant ainsi la formation de métastases osseuses. Chez un patient souffrant d'obésité, ces chimiokines, produites en plus grande quantité, provoqueraient une propagation des tumeurs de la prostate d'autant plus importante.

Cette découverte pourra-t-elle bénéficier à l'amélioration de la prise en charge des patients ?

Nos recherches ont également permis de breveter l'utilisation de molécules qui pourraient bloquer l'action de ces chimiokines sur les cellules cancéreuses. Également envisagées pour les pathologies allergiques telles que l'asthme, la tolérance de ces molécules a déjà été évaluée chez l'Homme. Nos résultats ouvrent de nouvelles perspectives pour mieux prendre en charge les patients atteints de cancer de la prostate, en particulier ceux souffrant d'obésité.

L'avis de LA FONDATION



La Fondation ARC consacre une grande partie de ses ressources, 8 millions d'euros engagés en 2014, pour soutenir la formation des jeunes chercheurs en cancérologie auprès d'équipes confirmées. En 2014, la Fondation ARC a remis à des jeunes chercheurs, six prix Hélène Starck* en récompense de la qualité de leurs travaux scientifiques et trois prix Kerner* pour leurs talents de vulgarisation. « Ces jeunes enrichissent par leur travail et leur enthousiasme nos laboratoires de recherche et sont à ce titre des acteurs essentiels des avancées et des innovations réalisées en cancérologie » souligne le docteur Sophie Tartare-Déckert, présidente du jury Hélène Starck 2014.

*Prix issus de legs

VOTRE DON
UN FORMIDABLE
ACCÉLÉRATEUR
DE PROGRÈS

165 projets de recherche

sur les cancers de la prostate ont pu être financés grâce à la générosité des donateurs de la Fondation ARC de 2009 à 2013, soit environ 13 millions d'euros.

Comment s'organisent les soins palliatifs en France ?

Les soins palliatifs ont pour objectif de soulager les souffrances physiques, psychiques et morales des personnes atteintes d'une maladie grave en phase évolutive ou terminale telle que le cancer. En France, ces soins peuvent être dispensés à domicile ou au sein d'une institution (hôpital, maison de retraite...). Dans ce dernier cas, plusieurs entités peuvent être sollicitées. Les unités de soins palliatifs (USP) sont des services hospitaliers totalement dédiés à la pratique des soins palliatifs. En leur absence, des équipes mobiles en soins palliatifs (EMSP), composées de professionnels de santé et de bénévoles, peuvent se déplacer à la demande des services hospitaliers et fournir une aide pour un patient, chez lui, qui nécessite une prise en charge palliative. Enfin, autre alternative, le lit identifié « soins palliatifs » (LISP) est un lit qui peut être réservé au sein d'un hôpital pour un patient qui requiert des soins palliatifs. Cette configuration sous-tend que l'équipe soignante présente les compétences pour dispenser ce type de soins.

Rendez-vous sur le site du Centre National de Ressources – Soins Palliatif <http://www.soins-palliatif.org/>. Une plateforme nationale d'écoute et d'échange (0 811 020 300) est également mise en place du lundi au vendredi de 14h à 18h.

En quoi consiste le test immunologique pour le dépistage du cancer colorectal ?

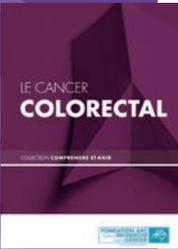
Depuis le 1^{er} janvier 2015, les hommes et les femmes de 50 à 74 ans sont invités à participer au dépistage organisé du cancer colorectal en réalisant le test dit « immunologique » ; il remplace le test Hemocult II®, utilisé jusqu'à fin 2014. Ce nouveau test, qui repose sur une nouvelle méthode de détection de l'hémoglobine humaine (protéine présente au sein des cellules du sang) dans les selles,

est plus fiable et plus simple d'utilisation qu'Hemocult II®. Sa plus grande sensibilité permet de détecter 2 à 2,5 fois plus de cancers et 3 à 4 fois plus de lésions précancéreuses que le test précédent. Il est également plus simple car il nécessite un seul prélèvement de selles (contre six avec Hemocult II®). En faisant évoluer le test de dépistage, l'objectif est d'augmenter le nombre de participants et rendre toujours plus précoces la détection et la prise en charge.

Quels sont les principaux facteurs de risque environnementaux du cancer du pancréas ?

Le tabagisme multiplierait par trois le risque de cancer pancréatique et serait à l'origine de 30 % des cas diagnostiqués dans le monde. Dans une moindre mesure, il existe d'autres présomptions sur le rôle de certains comportements : la surconsommation de produits riches en graisses et/ou en protéines favoriserait le développement de cancer du pancréas dans la population occidentale, notamment lorsqu'elle est associée à la sédentarité. Il semble que l'obésité et la surcharge pondérale constituent également des facteurs de risque. Enfin, la consommation élevée et régulière d'alcool pourrait augmenter modérément l'apparition de tumeurs pancréatiques en favorisant le développement d'une inflammation chronique locale (pancréatite).

Consultez en ligne ou commandez gratuitement les brochures de la Fondation ARC www.fondation-arc.org



Pour en savoir plus

Notre brochure « Soins palliatifs » présente un panorama des soins et des structures qui les dispensent dans le cadre de la prise en charge d'un cancer. Elle rappelle également les droits des patients et des familles.

A télécharger et commander gratuitement sur : www.fondation-arc.org (rubrique Publications) ou auprès du service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



La scolarité à l'hôpital

Lorsque la prise en charge d'un cancer nécessite une hospitalisation de longue durée, des dispositifs existent afin de permettre aux jeunes malades de poursuivre leur scolarité.



Lors d'un long séjour à l'hôpital, assurer la continuité de la scolarité des enfants, des adolescents et des étudiants est essentiel pour éviter une rupture trop forte avec la vie avant la maladie. Pour y parvenir, l'Education nationale a mis en place un réseau de classes au sein même des établissements de soins. L'école y est assurée par des professeurs spécialisés, détachés de l'Education nationale. Ce dispositif est parfois complété par des associations de professeurs bénévoles. Au total, environ 11 000 élèves par an sont ainsi scolarisés. Au sein de l'hôpital, ces enseignants travaillent en

« Environ 11 000 élèves par an »

concertation avec l'équipe médicale et proposent un enseignement adapté à chaque élève. Un lien est

établi au préalable avec l'établissement scolaire afin de se rapprocher du programme de la classe d'origine. Si l'élève doit passer un examen scolaire pendant son hospitalisation, des aménagements sont possibles et, chaque année, des épreuves importantes comme le brevet ou le baccalauréat sont organisées au sein même de l'hôpital.

Si l'établissement ne propose pas de dispositif spécialisé, d'autres types d'accompagnement existent (enseignement à distance par exemple). De la même façon, si l'élève ne peut pas retourner à l'école au terme de son hospitalisation, une assistance pédagogique à domicile peut alors être envisagée. Pour plus de renseignements, l'Institut national du cancer propose sur son site un dossier sur la scolarité pendant la maladie : www.e-cancer.fr.

QUELLE PRÉVENTION FACE AU TABAGISME DES ADOLESCENTS ?

Le Professeur François Alla et le Docteur Laetitia Minary (Université de Lorraine) travaillent sur la question du tabagisme chez les jeunes, un levier prioritaire dans la prévention des cancers.

Peut-on faire un état des lieux du tabagisme des jeunes en France ?

La situation du tabagisme des adolescents en France est inquiétante. Entre l'âge de 15 et 19 ans, 26,5 % des garçons et 20,7 % des filles fumaient régulièrement en 2010. Non seulement le tabagisme est plus élevé que dans de nombreux autres pays mais il semble ne plus baisser autant qu'au début des années 2000. Il augmente même de nouveau chez les garçons de 15 à 19 ans ...

Quelles sont les stratégies préventives ? Connaissons-nous les plus efficaces ?

Plusieurs types d'actions existent. L'interdiction de la vente aux mineurs ou les hausses de prix visent à modifier la place du tabac dans la société et à créer un cadre incitant les comportements vertueux. Cette prévention dite « environnementale » est actuellement la plus efficace. Les images « chocs » (campagnes média et paquets de cigarettes), permettant de faire prendre conscience du risque encouru, ont paradoxalement un impact bien plus limité. Celui-ci peut être augmenté par un relais de proximité (interventions dans les collèges...). Enfin, d'autres actions



parient sur l'influence de l'entourage : amis, famille... La décision de commencer ou d'arrêter n'est pas le seul fait du fumeur, elle est liée au cadre social. De nouvelles expérimentations sont menées en France et de bons résultats ont déjà été observés à l'étranger.

Ces actions servent deux objectifs : éviter que les jeunes commencent à fumer et aider au sevrage. Ce dernier point est généralement envisagé comme un levier réservé aux adultes. Pourtant, les adolescents sont aussi concernés puisque nombre d'entre eux sont déjà des fumeurs dépendants.

Quel est le rôle des chercheurs dans la prévention ?

Les chercheurs peuvent aider les tabacologues et les acteurs de terrain

en général à se détacher des pratiques habituelles et identifier de nouveaux leviers efficaces, notamment en assurant un transfert de connaissances entre les expériences menées par la communauté scientifique internationale et les acteurs de terrain.

La première ambition des chercheurs est la mise en place d'actions réalistes, prévues pour être diffusées. Toute action doit donc être conçue avec les acteurs locaux de la prévention, qui connaissent bien le terrain. En outre, les chercheurs jouent un rôle dans l'évaluation statistique et méthodologique des actions afin de tirer au mieux parti des réussites et des échecs pour établir des conclusions généralisables.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Plus de 190 000 € sur 3 ans,

c'est le montant attribué par la Fondation ARC au projet du Professeur François Alla pour permettre aux jeunes, via l'évaluation de l'efficacité d'une nouvelle méthodologie d'aide au sevrage tabagique, de sortir de l'engrenage du tabagisme, principal facteur de risque de cancers. La générosité de nos donateurs participe, par exemple, à la mise en place d'une équipe de spécialistes intervenant directement auprès des adolescents.

Pour en savoir plus

Commandez la brochure et le dépliant « Tabac et cancer »

Réalisées avec le concours d'experts, ces deux publications éditées par la Fondation ARC offrent une information sur les liens entre tabagisme et cancer et sur les méthodes et les bénéfices du sevrage.

À télécharger et commander gratuitement sur www.fondation-arc.org

(rubrique Publications) ou auprès de notre équipe Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND



Pourquoi la Fondation ARC finance-t-elle des projets de dimension internationale ?

La recherche en cancérologie s'est toujours appuyée sur des échanges qui dépassent les frontières : formation des jeunes chercheurs à l'étranger, accueil dans les laboratoires français de chercheurs étrangers talentueux, communications dans les congrès et journaux scientifiques

internationaux. Pour favoriser encore l'innovation en cancérologie, la Fondation ARC soutient des équipes qui s'engagent dans des collaborations internationales de niveau exceptionnel. La Fondation ARC finance ainsi des équipes françaises participant aux projets du réseau européen ERA-NET TRANSCAN, dédié à la recherche translationnelle en cancérologie, et aux essais cliniques de médecine personnalisée contre les cancers du consortium WIN (Worldwide Innovative Networking).

Je n'ai pas eu mon reçu fiscal. Que dois-je faire ?

Si vous avez fait un don par chèque,

le reçu fiscal vous sera envoyé dans un délai d'un mois. Si vous avez fait votre don sur l'Espace Donateur (www.dons-recherche.net/), le reçu fiscal est téléchargeable 48 heures après un don par carte bancaire et 10 jours après un don par chèque. Pour les dons réguliers par prélèvement automatique, le reçu fiscal cumule les sommes versées dans l'année et est envoyé une fois par an, au plus tard au mois de mars. Pour les dons réguliers réalisés en 2014, les reçus fiscaux seront donc envoyés en mars 2015. Si vous n'avez pas votre reçu dans ces délais, n'hésitez pas à contacter le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09 ou par email à donateurs@fondation-arc.org.

12 ANS D'ENGAGEMENT

« Quel chemin parcouru avec les donateurs, les chercheurs et la Fondation !

Grâce à la générosité, la ténacité, la détermination de tous, nous avons gagné de belles victoires et nous pouvons en être fiers.

Les grandes avancées de la recherche fondamentale ont permis d'améliorer la compréhension des interactions cellulaires, des voies de signalisation, des réactions du système immunitaire et de mieux appréhender la génétique et la révolution génomique.

Grâce aux donateurs et testateurs, nous avons lancé de nouveaux programmes en recherche clinique permettant le transfert de ces découvertes vers les patients. Les thérapies ciblées, par exemple, ont véritablement émergé dans la pratique des soins au bénéfice des malades. Nous avons par ailleurs participé aux progrès de la chirurgie, je pense entre autres à la chirurgie éveillée, la chirurgie aidée de la robotique et de l'imagerie.

En 2012, nous avons su adapter notre

organisation aux nouveaux enjeux de la recherche sur le cancer. Ainsi, nous avons modifié notre gouvernance et nos statuts en devenant une Fondation abritante reconnue d'utilité publique. Pour servir l'intérêt général et être à la pointe de l'innovation, nous avons également noué de nouveaux partenariats institutionnels en France et à l'international.

Aujourd'hui, grâce à ce que nous avons pu entreprendre ensemble, la Fondation ARC est un véritable acteur de la recherche sur le cancer. Il nous faut continuer pour atteindre notre ambition de guérir 2 malades du cancer sur 3 d'ici 10 ans.

Après 12 ans d'engagement dont 9 en tant que président de la Fondation, je suis heureux d'être aujourd'hui Président d'Honneur et conseiller scientifique auprès du nouveau Président de la Fondation. Ainsi, je vais consacrer toute mon énergie aux nouvelles orientations scientifiques qui permettront, grâce à la recherche, de sauver plus de vies ».

Jacques Raynaud



Les rendez-vous de la Fondation

Avril 2015

Remise du Prix Fondation ARC Léopold Griffuel qui récompense deux chercheurs de renommée internationale dont les travaux ont abouti à une découverte majeure en cancérologie.

Avril et mai 2015

Informez-vous auprès de chercheurs lors des Cafés de la Recherche à Clermont-Ferrand et à Marseille. Plus d'information et inscription sur www.fondation-arc.org

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'information.

La Fondation ARC à votre écoute



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



[@FondationARC](https://twitter.com/FondationARC)

VAINCRE LE CANCER, PAS SANS LA RECHERCHE... PAS SANS VOUS !

La Fondation ARC s'engage dans la Course des Héros 2015

Accessible au plus grand nombre, que vous soyez sportifs ou non, la Course des Héros est un grand événement de collecte et de solidarité. Participez et venez rejoindre notre équipe.



Le 21 juin, la Fondation ARC participera à la Course des Héros à Paris. Chaque participant peut choisir d'effectuer une marche de 6 km ou une course de 6 ou 10 km. Cet événement, riche en émotion et en convivialité, est une véritable occasion de vous mobiliser autour de la lutte contre le cancer, d'y apporter votre soutien en collectant des fonds pour soutenir les meilleures

équipes de chercheurs et sauver ainsi toujours plus de vies.

Pour participer, il faut vous inscrire sur le site www.coursedesheros.com et créer votre page de collecte. L'objectif est de récolter au minimum 250 € de dons auprès de votre entourage au profit de la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer. Un reçu fiscal sera automatiquement mis à la disposition de chacun de vos donateurs.

Nous vous attendons nombreux pour partager ce moment unique de solidarité et d'engagement.

N'hésitez pas à nous contacter par téléphone au 01 45 59 59 84 ou par email (sdromer@fondation-arc.org) pour plus d'informations.



100% Recherche – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex – Tél. : 01 45 59 59 09 - www.fondation-arc.org – Directeur de la publication : Axelle Davezac – Comité éditorial : Axelle Davezac, Sylvie Anger, Shirley Dromer, Sylvie Droubay Luneau, Chantal Le Gouis, Claude Soto – Rédaction : Raphaël Demonchy, Laurence Meier, Guillaume Frasca, Gwendoline de Piedoue, Nicolas Reymes –

Réalisation : Studio Goustard - Crédits photos : Thinkstock, DR, NOAK/le Bar Floréal, Khanh-Phung Doan/Fondation ARC, Manuel Braun, Arnaud Corpet, JM Deguine – Commission paritaire : 1014H85509 – Dépôt Légal à parution, ISSN en cours – Impression : Imprimerie Guillaume - 74, rue d'Armentières - 59560 Comines – Tirage : 46 500 exemplaires.

Autour de vous des personnes souhaitent nous soutenir :

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

30 € 50 € 80 €
 100 € 150 € autre €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org



En application de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification ou d'opposition aux informations vous concernant. Pour cela, veuillez contacter le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres organismes. Si vous ne le souhaitez pas, cochez ici

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

4928001

J'agis contre le cancer



Le défi de Vincent et de ses amis pour faire progresser la recherche

Il n'est pas toujours facile de trouver les mots ou l'attitude à adopter pour soutenir nos proches qui traversent l'épreuve du combat contre le cancer ou du deuil.

C'est pourquoi avec quatre amis, Willy (Paris), Michel (Annecy), Nicolas (St Hilaire de Loulay), et Jonathan

(Basse Goulaine),

nous avons décidé

de relever ce défi :

courir 70 km sur le

GR3 de Nantes à

Savenay, et réaliser

une collecte de

dons au profit de la

Fondation ARC.

« Transmettre notre énergie à toutes celles et ceux qui en ont besoin. »

A travers cette action, nous avons souhaité transmettre notre énergie à toutes celles et ceux qui en ont besoin.

Face au cancer, il faut se battre.

C'est pourquoi nous avons besoin de la recherche pour avancer. Alors n'attendez pas les événements organisés.

Créez votre propre défi et comme nous, permettez à la recherche de progresser.

C'est le fruit d'une multitude d'initiatives individuelles qui contribue

à la lutte contre le cancer de manière globale.

Vincent Harnois

Un grand merci à Vincent.



La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100% de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.